

Vendredi 27 février 2026 (J7)

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Chili : entre cordillère et Pacifique

San Pedro de Atacama – geysers d'El
Tatio et à la vallée de Guatín

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Départ avant l'aube à travers la montagne par le col de Las Vizcachas (4 380 m), afin d'admirer les geysers de la région du Tatio (4 320 m). Ceux-ci jaillissent au soleil levant sous l'effet des premiers rayons (phénomène physique) en superbes jets de vapeur pouvant atteindre jusqu'à 30 m de haut. Petit déjeuner pique-nique. Au passage, observation des troupeaux d'alpagas et de lamas. Arrêt dans la vallée de Guatín, au confluent du Puritama et du Puripica, pour observer la flore ambiante (cactus *cardones*). Au retour à San Pedro de Atacama, visite du dépôt archéologique du musée Padre Le Paige. Temps libre.



ALTITUDE MAXIMALE DU JOUR



4380 mètres

Où sommes-nous aujourd'hui ?

La route que nous emprunterons
est accidentée. Attention au dos !



85°C



80 geysers



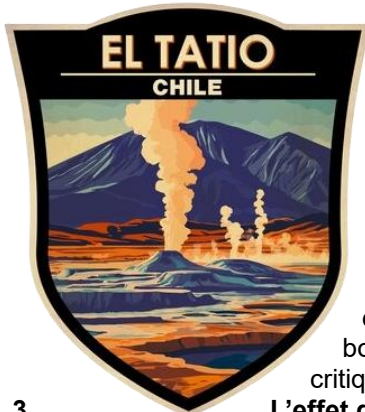
160 km



6 km

ATTENTION, HAUTE ALTITUDE ET FROID POSSIBLEMENT INTENSE. Si vous êtes sensibles à l'altitude ou aux grands froids (températures possibles vers -10°C au lever du soleil), merci de me le signaler. Sur place, marchez lentement, respirez profondément et n'hésitez pas à faire des pauses régulières. Nous vous attendons ! Si vous sentez le malaise arriver, signalez-le immédiatement à la personne la plus proche de vous afin d'obtenir de l'aide.

El Tatio : pourquoi les geysers sont-ils plus puissants le matin ?



Les geysers d'El Tatio, situés à plus de 4 300 m d'altitude dans le désert d'Atacama, sont plus spectaculaires à l'aube. Cela s'explique par une combinaison de facteurs thermiques, physiques et atmosphériques.

1. Le rôle clé du froid nocturne : la nuit, à cette altitude, les températures chutent fortement (souvent -10 à -20 °C). Le sol et l'air se refroidissent intensément. L'eau présente dans les conduits des geysers perd de la chaleur. La surface se refroidit plus vite que l'eau profonde, chauffée par le magma. Ce fort contraste thermique prépare les conditions d'une éruption plus énergique.

2. Une pression maximale au lever du soleil : en profondeur, l'eau est chauffée par des roches volcaniques très chaudes. Elle devient surpressurisée car elle est piégée dans des conduits étroits. Au petit matin, l'eau froide proche de la surface agit comme un bouchon. La vapeur continue de se former en profondeur et la pression atteint un seuil critique. Résultat : jets de vapeur et d'eau plus hauts et plus violents.

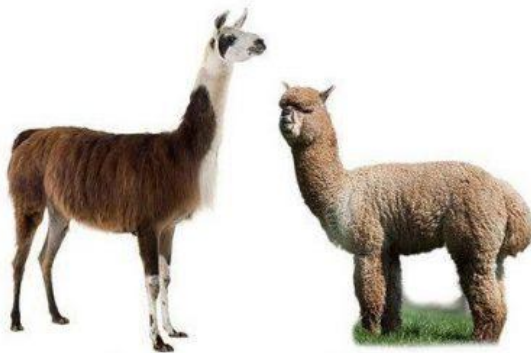
3. L'effet de la basse pression atmosphérique : El Tatio se situe en haute altitude, où la pression atmosphérique est déjà faible. À l'aube, l'air est encore plus dense et froid. L'eau bout à une température plus basse et la vapeur se forme plus facilement. Cela favorise des éruptions plus fréquentes et plus visibles.

4. Une meilleure visibilité au lever du soleil : il ne s'agit pas seulement d'une intensité réelle, mais aussi d'un effet visuel. L'air froid condense fortement la vapeur d'eau et les panaches blancs sont plus denses et plus spectaculaires. La lumière rasante du soleil accentue les contrastes. Les geysers paraissent donc encore plus impressionnants.

Le site d'El Tatio, âgé de plusieurs millions d'années, est le troisième plus grand champ géothermique après ceux de Yellowstone aux États-Unis et de la réserve naturelle de Kronotski en Russie. D'origine géologique liée à l'activité volcanique de la cordillère des Andes, le Tatio présente un système hydrothermal complexe alimenté par les eaux de fonte des neiges et une chambre magmatique souterraine, la température de l'eau pouvant atteindre les 85°C. Le Tatio couvre une superficie d'environ 10 km² et abrite plus de 80 types de geysers, comprenant des fumerolles, des étangs de boue bouillonnante et des sources chaudes. L'eau chaude de ce champ géothermique provient de la zone située à l'est-sud-est des geysers, où l'eau se déplace latéralement à travers trois aquifères. L'histoire des geysers du Tatio remonte à des siècles, bien avant leur découverte par le monde occidental. Les communautés indigènes locales entretenaient une relation spirituelle profonde avec ces sources thermales. Le nom « El Tatio », qui signifie « le grand-père qui pleure » en kunza, fait référence au phénomène où les rivières voisines se déversent directement dans les « yeux » du grand-père lorsqu'elles dévalent les pentes. Habitué aux conditions extrêmes du désert d'Atacama, ce peuple voyait dans les geysers des manifestations sacrées de la Pachamama, la *Terre-Mère*. Leur connaissance des cycles naturels des geysers était impressionnante, et leurs récits oraux relatent des rituels pratiqués à l'aube, lorsque la vapeur des geysers se mêle aux premiers rayons du soleil, créant un spectacle qu'ils considéraient comme une

manifestation divine. Les traditions locales rapportent que les anciens utilisaient les eaux chaudes des geysers pour leurs vertus médicinales. A cette fin, ils avaient développé des techniques sophistiquées pour capter la chaleur et l'eau, créant des bassins naturels aux propriétés thérapeutiques. Aujourd'hui encore, certaines communautés perpétuent ces pratiques ancestrales, notamment pour soulager les rhumatismes et les affections respiratoires. Ce n'est qu'au début du XX^e siècle que les geysers attirèrent l'attention des explorateurs et des scientifiques. En 1914, une expédition permit de les documenter officiellement et de reconnaître leur importance géologique. <https://korke.com/>

Alpaga ou lama ?



Le lama

L'alpaga

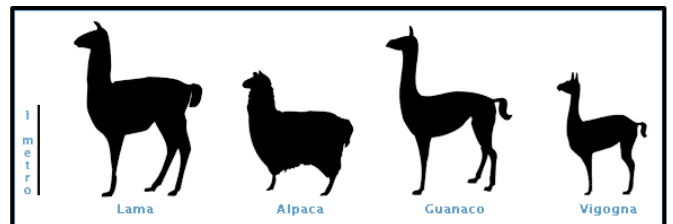
- Oreilles en forme de banane
- Poids de 250 lbs en moyenne
- Environ 110 cm au garrot
- Nez long, front fuyant
- Originellement élevé pour transporter des charges

- Oreilles droites et pointues
- Poids de 150 lbs en moyenne
- Environ 90 cm au garrot
- Nez court
- Originellement élevé pour sa fibre (se vêtir)

Le lama classique est environ deux fois la grosseur d'un alpaga et est plus grand d'un demi-mètre. Ses oreilles sont en forme de banane contrairement à l'alpaga qui a des oreilles droites et pointues. Son museau est également plus long que celui de l'alpaga. Le lama étant plus gros, moins peureux et plus frondeur, il est parfois utilisé comme « gardien » pour les troupeaux d'alpaga ou de petits animaux de ferme afin de dissuader les animaux sauvages et les chiens de s'attaquer au troupeau. Il faut cependant savoir que sa présence constitue, en cas d'attaque, une cible sacrificielle permettant aux autres membres du troupeau protégés par le lama de pouvoir se sauver. En Amérique du Sud, celui-ci est surtout utilisé pour transporter des charges (dont de la fibre de l'alpaga !) tandis que l'alpaga est utilisé pour produire de la fibre pour les vêtements. Les deux servent également à s'alimenter (viande). Du point de vue de la génétique, ces deux camélidés, bien qu'ils aient été souvent croisés par le passé, n'ont pas le même ancêtre. Celui de l'alpaga étant la vigogne (vicuña) et celui du lama, le guanaco. Ce n'est qu'en 2001 qu'une étude a démontré la descendance différente de ces deux cousins. Il est à noter que la vigogne et le guanaco

subsistent toujours à l'état sauvage et que ces 4 camélidés d'Amérique du Sud, à cause d'une compatibilité génétique commune, peuvent être croisés entre eux. D'après cette étude, 80% des alpagas qui ont été testés génétiquement sont en partie hybrides avec les guanacos et les lamas, même si ce n'est pas nécessairement toujours visible physiquement, rendant impossible la distinction véritable d'un alpaga « pure race » sans passer par un test génétique. Pour ne pas détériorer la qualité de fibre de l'alpaga, on ne le croise pas avec le lama, l'hybridation se trouvant à l'origine de l'une des plus grandes causes de dégradation de la qualité de fibre des troupeaux sud-américains.

<https://www.alpagasfibrefine.com/>



8 moments de l'Histoire du Chili : l'expansion au sud (1879-1884)

(5/8)

En cette fin de XIX^e siècle, la jeune République étend ses frontières, au nord mais également au sud : c'est la colonisation des régions australes, notamment du détroit de Magellan avec la fondation de la ville de Punta Arenas en 1848, et l'occupation (longtemps décrite comme une « pacification ») de l'Araucanie, cette région comprise entre les fleuves Biobío et Toltén qui restait la seule à échapper au contrôle du gouvernement. Entre 1861 et 1883, différentes opérations militaires viennent à bout du peuple mapuche, victime d'une spoliation de ses terres, de massacres et d'un processus d'acculturation. Enfin, le Chili conclut en 1881 un traité avec l'Argentine pour mettre fin au litige concernant la Patagonie et la Terre de Feu, et prend possession de l'île de Pâques, dans l'océan Pacifique.

Société : adoptions forcées, mères et enfants à la recherche de la vérité (4/6)



Guido, 59 ans, a travaillé dans l'un de ces hôtels où les enfants volés ont été regroupés et qui a fermé depuis. Pour la première fois, il accepte de raconter ce qu'il a vu. Quand il était employé au restaurant de l'hôtel, entre 1979 et 1997, il a croisé de nombreux couples qui venaient adopter des enfants au Chili. « Ils restaient environ deux mois, se souvient-il. Au début, ils étaient seuls pendant une ou deux semaines. Puis apparaissait quelqu'un qui leur donnait tous les contacts. Et ensuite les enfants arrivaient », dit-il. « Au bout d'une quinzaine de jours, ils descendaient au restaurant de l'hôtel faire la paperasse avec les avocats, je les servais à table. Les Italiens adoptaient seulement

des bébés, jamais des enfants plus grands. Et les Français et les Australiens adoptaient des enfants de 3 ou 4 ans environ. » Aujourd'hui, il se pose des questions sur le rôle qu'a joué l'hôtel dans ces adoptions. Il se souvient par exemple d'une femme, qui était officiellement directrice des relations publiques. « Elle avait son bureau là-bas, mais elle n'a jamais vraiment travaillé comme chargée de relations publiques. Quand les couples étrangers arrivaient, ils cherchaient toujours à parler avec elle. Elle faisait le lien entre les avocats et les parents adoptifs, parce qu'elle parlait français et anglais. ». Des adoptions irrégulières ont eu lieu, avant et après la dictature du général Pinochet. Mais si ces réseaux ont pu fonctionner sans problème sous le régime militaire (1973-1990), c'est notamment parce que la junte elle-même avait décidé de promouvoir les adoptions d'enfants pauvres par des couples étrangers. C'est ce qu'a montré l'historienne Karen Alfaro dans ses recherches. « Sous la dictature, le Chili est devenu l'un des principaux pays d'où partaient des enfants pour être adoptés à l'étranger. Ces adoptions forcées s'inscrivaient dans le cadre d'une politique de violence sociale contre ces familles pauvres. Il s'agissait d'une sorte d'eugénisme social. » À l'époque, le régime transforme le Chili en laboratoire du néolibéralisme. Dans ce contexte, les catégories sociales pauvres, et les "mineurs irréguliers" comme ils les appelaient, étaient perçues comme un problème. La presse les désignait comme "le grand problème" de notre pays. »

A suivre...